
Baugé-en-Anjou (Maine-et-Loire). Château de Baugé

Arnaud Rémy (1980-....)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7373>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016
Pagination : 243-244
ISBN : 978-2-271-09414-8
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Arnaud Rémy (1980-....), « Baugé-en-Anjou (Maine-et-Loire). Château de Baugé » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7373>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Baugé-en-Anjou (Maine-et-Loire). Château de Baugé

Arnaud Rémy

- 1 Le logis du château de Baugé est la plus importante réalisation architecturale de René d'Anjou (1409-1480) dans son duché angevin. Un devis daté de 1455 situe le début de la reconstruction. Ce document évoque des bâtiments préexistants dont l'étude archéologique a identifié quelques vestiges.
- 2 Le logis est en effet adossé au mur d'enceinte nord du château. Épais de 1,5 m, celui-ci est conservé par endroits au-delà du premier étage du logis malgré les larges percements du xv^e s. Les fondations d'un premier bâtiment contemporain de cette enceinte, reprises par les constructions postérieures, ont été mises en évidence. Ce bâtiment mesurait 26 m sur 7,5 m. Il était doté d'un niveau semi-excavé aéré par deux étroites fentes de jour ouvertes dans l'enceinte. Cette dernière, sans flanquements, et son logis pourraient remonter au xii^e s., voire à la fin du xi^e s.
- 3 Au début du xv^e s., ce premier bâtiment est repris à partir du rez-de-chaussée et allongé de 14 m vers l'est. Une extension de plan rectangulaire (12,5 sur 7,5 m) est prise sur les fossés au nord de l'enceinte. Mais l'incendie du château vers 1435-1436, suite au passage d'une troupe anglaise, conduit René d'Anjou à y mener quelques années plus tard de grands travaux. Le rez-de-chaussée existant fut toutefois conservé.
- 4 L'étude et la datation dendrochronologique des charpentes ont mis en évidence trois campagnes successives pour la reconstruction du logis. La première concerne la partie résidentielle située à l'est du corps de logis, la grande salle antérieure étant conservée dans un premier temps. Cette campagne qui débute en 1454-1455, se termine en 1457. La deuxième campagne concerne la grande salle, achevée en 1463. La tour du grand escalier en vis ouest, prévue dès l'origine, n'est édifiée et couverte qu'en 1467. Avec elle, de nombreux appartements sont aménagés dans les combles.
- 5 À partir du devis, la distribution des pièces ainsi que de l'étude des accès et des niveaux de circulation ont pu être abordées. À l'étage noble, la salle, les chambres de parement et de retrait sont prolongées par une chapelle privative et une garde-robe. L'appartement

conçu pour Jeanne de Laval reproduit le même plan au rez-de-chaussée, mais son oratoire est à l'étage. Une vingtaine d'appartements d'une à deux pièces, réparties sur quatre niveaux, étaient prévus pour loger l'hôtel. Des latrines à chaque étage, ainsi qu'une étuve voûtée et chauffée par le sol complétaient l'équipement de ce grand corps de logis.

- 6 À la mort de René d'Anjou, le château et son domaine passent avec l'Anjou dans les mains du roi de France, qui confie la seigneurie de Baugé à un fidèle. Au milieu du XVI^e s., un gouverneur y est nommé pour administrer le fief et entretenir l'édifice. Suite à un incendie, une partie des charpentes est refaite avec des bois abattus en 1557d et 1567d. Le château se dégrade ensuite progressivement jusqu'à son réinvestissement au début du XIX^e s. par la Ville et la Gendarmerie.

INDEX

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

ARNAUD RÉMY

conseil départemental du Maine-et-Loire